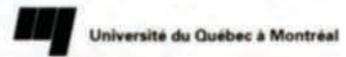


# L'UQAM



Vol. XVIII N°11, 24 février 1992



## SOMMAIRE

2 Hausse des clientèles étudiantes

3 Pour une meilleure détection des changements climatiques

5 En avant la musique!



6 Politique contre les virus informatiques

Quoi de neuf au SEUQAM?

7 Étude sur la prise en charge d'un proche

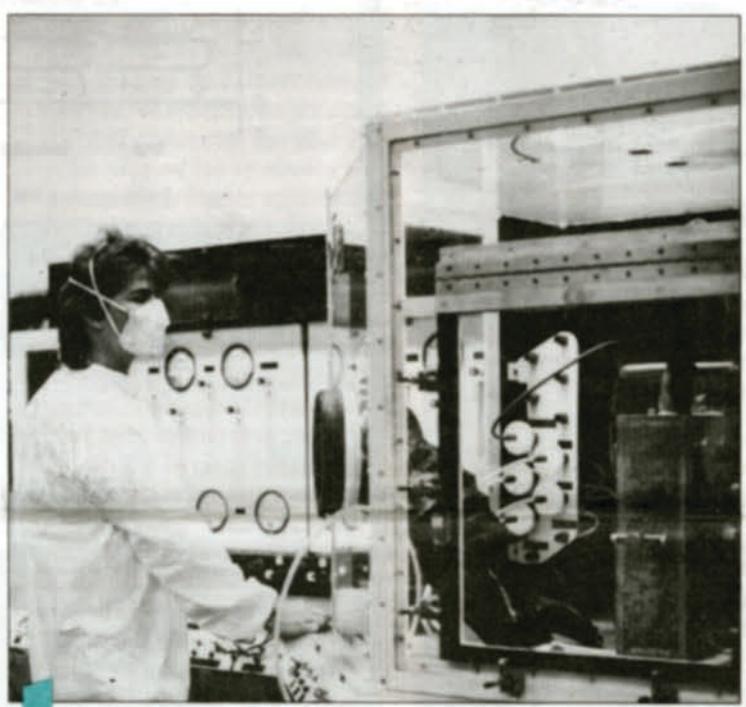
9 Le premier stationnement intérieur

11 Centre de design

## Réseau national de toxicologie 14 millions \$ du fédéral

Dans le cadre du *Plan vert du Canada*, le gouvernement fédéral va injecter 14 000 000 \$ pour la création d'un Réseau national de toxicologie dont l'UQAM fera partie. C'est ce qu'a annoncé le ministre des Relations extérieures et du Développement international Monique Landry, au nom du ministre de l'Environnement Jean Charest. Selon la ministre Landry, ce réseau permettra de répondre aux préoccupations des Canadiens au sujet des substances toxiques et des risques qu'elles représentent pour la santé et l'environnement.

Le Réseau opérera par l'intermédiaire de trois grands centres de recherche qui forment déjà le noyau du réseau canadien des centres de toxicologie. Il s'agit du centre de toxicologie de l'Université de Guelph, du centre de recherche en toxicologie de l'Université de la Saskatchewan et



Analyse du risque d'atteinte pulmonaire par les contaminants de l'air (pesticides) au Laboratoire de toxicologie de l'environnement (TOXEN) de l'UQAM.

du centre interuniversitaire de recherche en toxicologie de l'Université de Montréal et de l'UQAM (CIRTOX). Le centre de toxicologie de l'Université de Guelph sera le siège administratif du réseau.

**Le CIRTOX**  
Le CIRTOX a été créé en 1989 par l'Université de Montréal et l'UQAM. On voulait ainsi réunir les forces québécoises en toxicologie et accroître la visibilité de la recherche dans ce domaine au Québec. La recherche qu'on y mène englobe la mesure des toxiques, la détermination de leurs effets, l'étude de leur mécanisme d'action ainsi que l'acquisition des connaissances nécessaires à l'établissement de stratégies efficaces de prévention. Le CIRTOX se consacre à la mise au point de

Voir à la page 4: Toxicologie

## Groupe de travail sur l'organisation de l'UQAM Une cinquantaine d'interventions qui parlent de malaises

Les étapes de consultation prévues à l'échéancier du groupe de travail chargé d'étudier l'organisation de l'Université ont eu lieu tout récemment sur le campus. Les audiences publiques ont permis à un peu plus de 35 membres de la communauté de faire part de leurs points de vues et des problèmes qu'ils vivent. En tout, avec les textes écrits que le groupe de travail a reçus, ce sont plus d'une cinquantaine de personnes qui se sont prévaluées de l'occasion qui leur était donnée

de se faire entendre. \* Nous sommes heureux du nombre d'intervenants, souligne le président du groupe de travail, Daniel Vocelle, bien qu'il y ait eu des grands absents. Les interventions furent très variées mais on a pu retenir des thèmes qui revenaient fréquemment. Nous en avons identifiés 5: malaise relatif au fonctionnement effectif de la double structure face à la prise en charge des besoins des étudiants; malaise au sein de la vie départe-

Voir à la page 5: Groupe de travail

## Le Prix Marcel-Aimé Gagnon à un diplômé d'arts plastiques

La Fondation de l'UQAM souligne annuellement le meilleur mémoire de maîtrise ou thèse de doctorat dans le domaine des

Voir à la page 4: Prix Marcel-Aimé Gagnon



Aporia, configuration gauche, 1990, oeuvre d'André Clément.

# COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 11 février, la commission des études a:

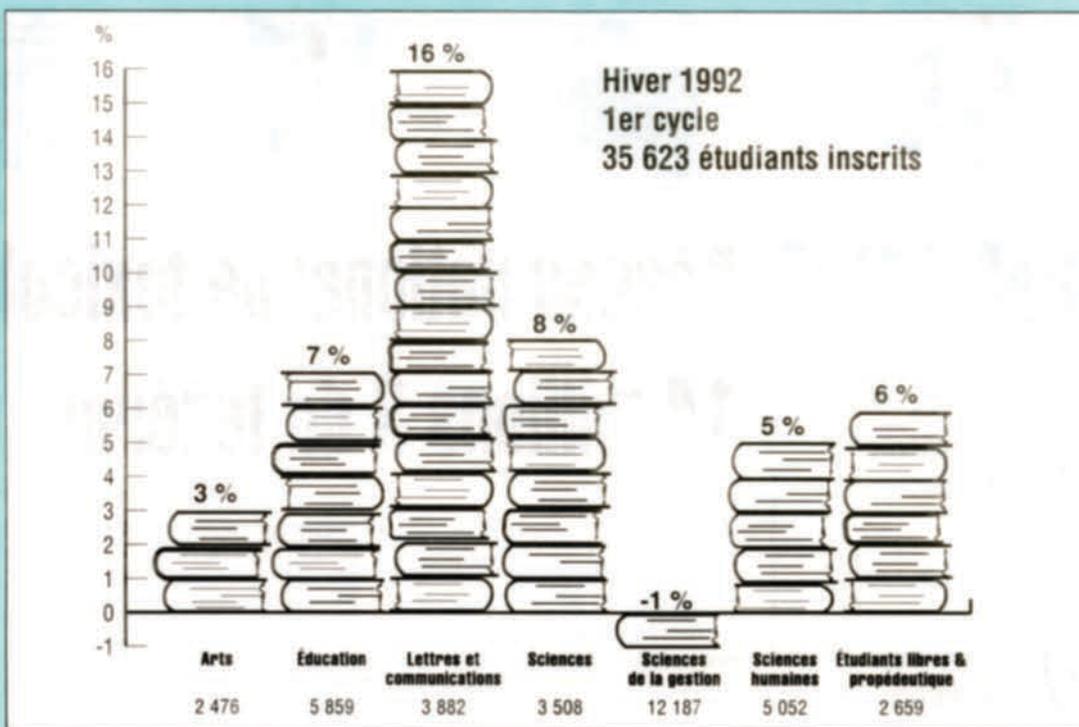
- recommandé au CA l'octroi de 1 012 certificats et grades de premier cycle, 36 de deuxième cycle et quatre de troisième cycle;
- fait émettre 22 attestations d'études de programmes courts;
- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 13 grades de maîtrise en analyse et gestion urbaine (programme conjoint UQAM-INRS-ÉNAP);
- recommandé au CA la nomination de Mme Anita Caron à la direction de l'Institut de recherches et d'études féministes;
- recommandé au CA la nomination de sept membres au conseil de l'Institut de recherches et d'études féministes: Mmes Micheline de Sève, Monique Grenier, Marie-Louise Lefebvre, Évelyne Tardy, Marie-Andrée Roy, Aline Charles et Line Gosselin;
- nommé M. Jose A. Prades à la sous-commission des études avancées et de la recherche en tant que représentant des activités intersectorielles;
- approuvé la modification du programme de baccalauréat en sociologie;
- approuvé les modifications de répertoires de cours des départements suivants: sciences de l'éducation, linguistique et physique;
- recommandé au CA la recon-

duction des programmes courts suivants: en résolution de problèmes en mathématiques au primaire, en intervention auprès des mourants et leurs proches;

- recommandé au CA une modification à la Politique des programmes courts de manière à ce qu'une reconduction sans modification puisse être autorisée par la doyenne des études de premier cycle;
- recommandé au CA la fermeture de la concentration en archéologie et le maintien dans les répertoires de cours des départements concernés, les différents cours de cette concentration: ces cours pouvant notamment être offerts à titre de cours libre et soumis aux mêmes règles administratives que les autres cours du répertoire;
- recommandé au CA l'adoption des modalités d'attribution des postes de remplacement pour l'année 1992-1993;
- recommandé au CA l'adoption des exigences de qualifications d'enseignement pour les chargés de cours pour 1992-1993;
- ratifié des résolutions de la sous-commission des études de premier cycle et de la sous-commission des ressources.

## Inscriptions Hiver 92

# Une légère hausse des clientèles



Selon les statistiques du 24 janvier dernier compilées par le registrariat, l'UQAM connaît une hausse des ses clientèles pour la session d'hiver 92 comparativement à la session d'hiver de l'année précédente. De 34 054 étudiants inscrits au premier cycle en 1991, l'Université en compte maintenant 35 623 soit une légère hausse de 5%; tous cycles et tous statuts confondus elle en compte 39 179, également une hausse de 5%. La plus forte augmentation s'est faite sentir à la famille lettres et communications où l'on a enregistré un accroissement de 16%.

Les grands responsables sont le module enseignement des langues et des lettres avec une hausse de 42% de ses étudiants, le module d'animation et de recherche culturelles avec 28% ainsi que le programme du certificat en français écrit du module d'études littéraires avec une très forte augmentation de 49%. La famille des sciences et la famille des sciences de l'éducation ont, elles aussi, vu leurs clientèles s'accroître respectivement de 8% et de 7%. Aux études avancées, on enregistre également une augmentation toujours par rapport à l'hiver 91. Au 2ième cycle, la

hausse est de 6% et au 3ième cycle elle est de 5%. La proportion de femmes reste à peu près la même au 1er cycle et aux études avancées.

La session **Hiver**, bien qu'un peu moins achalandée, est dans la plupart des cas à l'image de ce que fut la session d'**Automne**, indique Richard Caestagne du registrariat. On se rappelle qu'à l'automne la hausse des étudiants à temps complet au premier cycle était de 8,7%.

## Soutenances de thèse

### En psychologie

- Mme Christine Grou
- Franz Joseph Gall: à l'origine de la neuropsychologie cognitive contemporaine*
- Directeur de recherche: M. Harry A. Whitaker
- Le 24 février 1992.

### En science politique

- M. Houchang Hassan-Yari
- Analyse de l'évolution de la politique étrangère au Canada.*

### Étude de cas: conflit Israélo-Arabe (1947-1991)

- Directeur de recherche: M. André P. Donneur
- Le 18 février 1992.

### M. Pierre Milot

*L'avant-garde politicolittéraire au Québec: du scientisme au totalitarisme (1970-1978).*

- Directeur de recherche: M. Jean-Marc Piotte
- Le 18 février 1992.

## UN ACHAT IMPULSIF?

Arrive en février, bien des gens se précipitent pour souscrire un REER avant la date limite. Il ne se rendent peut-être pas service en achetant sous l'impulsion du moment.

Il est important de choisir le régime le plus apte à répondre à vos besoins à long terme et à réduire vos impôts.

Si vous avez le goût de discuter de programme de retraite et de planning financier en général, je peux vous aider.



Yves Tardif

1303 Avenue Greene, bureau 300  
Westmount, Québec H3Z 2A7  
Bur: (514) 935-3520 Res: (514) 922-1887  
Télécopieur: (514) 935-2930

**Le Groupe Investors**  
NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

## O PINION

Le 17 février 1992

### Monsieur le Directeur

J'ai reçu avec la dernière livraison du Journal L'UQAM un encart intitulé En Primeur contenant des affiches publicitaires et des publi-reportages cinématographiques. Bien que j'apprécie l'initiative de faire circuler une information de ce type, je m'interroge très sérieusement sur la pertinence d'inclure dans un journal conçu comme service public dans une université francophone un encart publicitaire qui: (1) déguise sous

le nom de "magazine du cinéma" la promotion de certains films américains et surtout; (2) présente des affiches publicitaires non traduites en français. La présence d'un tel cahier publicitaire me paraît bien peu conforme à la mission d'information qui incombe à votre service.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

**Michel Hébert**  
Professeur  
Département d'histoire

## L U Q A M

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succursale A-  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

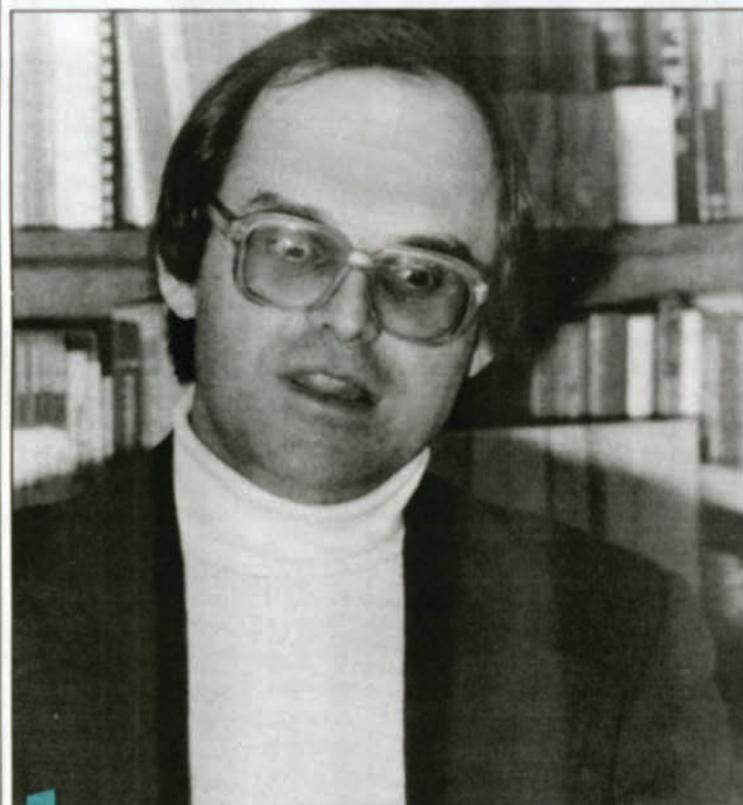
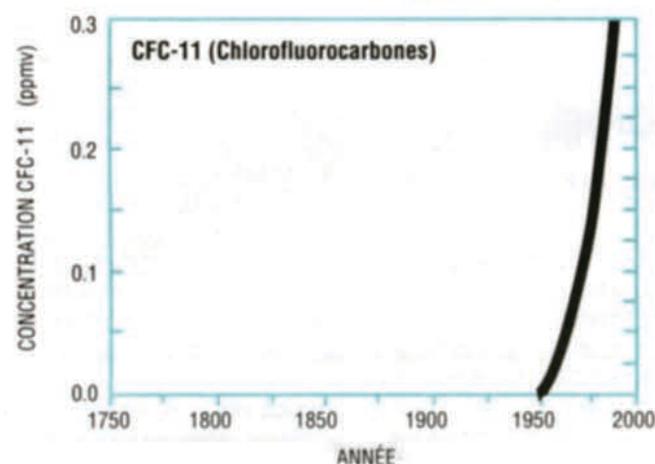
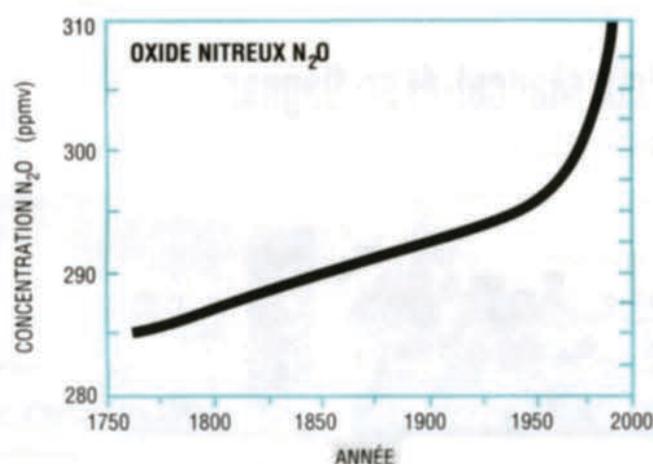
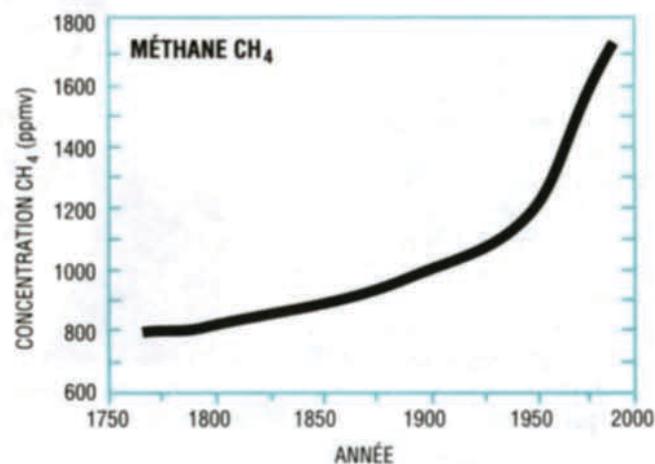
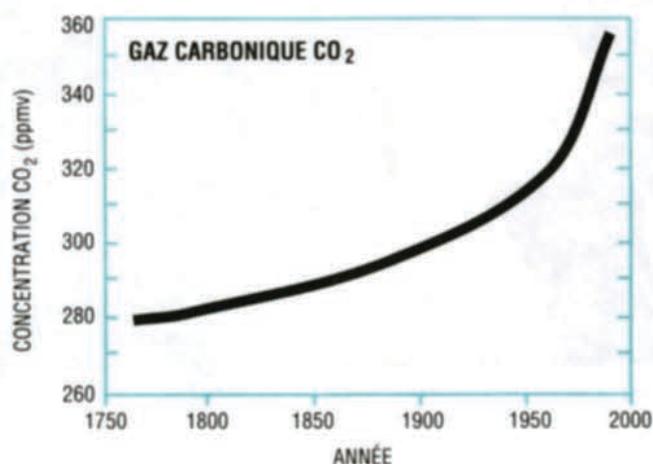
## Réchauffement planétaire

# Réduire les incertitudes

Tous les scientifiques s'entendent: les activités humaines ont beaucoup augmenté la quantité de gaz carbonique et autres gaz dits radiatifs dans l'atmosphère dont, parmi les plus importants, l'oxyde nitreux, le méthane et les CFC. Ces activités comme la pollution, le déboisement, l'utilisation des combustibles fossiles commencent à modifier l'équilibre des gaz dans l'atmosphère. On parle maintenant du phénomène de "l'effet de serre" c'est-à-dire d'un réchauffement planétaire. Selon certaines prédictions, les températures moyennes du globe pourraient augmenter de 1°C d'ici l'an 2025. Un des grands défis scientifiques du moment, est, entre autres, le développement de nouveaux modèles numériques du climat car la modélisation est le seul outil doté de base physique qui puisse être utilisé pour étudier, détecter et prédire les changements possibles.

À l'UQAM au département de physique, Jean-Pierre Blanchet, professeur depuis juillet 91, se penche sur le problème avec son collègue René Laprise. Auparavant du Centre climatologique canadien, monsieur Blanchet

### Augmentation des concentrations de gaz carbonique et de gaz dits radiatifs dans l'atmosphère depuis 1750



Jean-Pierre Blanchet, professeur au département de physique.

travaille comme d'autres chercheurs à mettre au point un modèle régional de climat qui permettrait une plus grande résolution. " Les modèles de circulation générale existants n'offrent pas cette résolution. Notre but est donc de développer un modèle qui augmente la résolution sur une région limitée mais en prenant soin de bien étudier certains éléments pour obtenir des simulations fiables. On fait, par exemple, l'expérience de doubler la quantité de CO<sub>2</sub> (dioxyde de carbone) pour voir de combien la température et les précipitations changent. On peut utiliser les données pour diverses recherches comme celle que l'on mène actuellement sur la formation de nuages de glace dans la stratosphère; on veut savoir si la quantité de nuages polaires

stratosphériques va augmenter en double CO<sub>2</sub> ce qui peut avoir un impact sur la couche d'ozone. On ne connaît pas, encore très bien, poursuit-il, les mécanismes de réabsorption du gaz carbonique, gaz qui n'a jamais varié aussi rapidement qu'en ce moment. "

Se basant sur les connaissances obtenues grâce au modèle de circulation générale, les nouveaux modèles seront d'un intérêt scientifique certain. Ils permettront de simuler les climats futurs selon divers scénarios et ainsi de pouvoir prendre les mesures et les stratégies qui s'imposent. " Au terme du projet que l'on propose, souligne Jean-Pierre Blanchet, le MRC (modèle régional du climat) sera un outil important pour la planification à long terme dans plusieurs secteurs d'activité. On

n'a qu'à penser à l'agriculture, à l'exploitation forestière, au potentiel hydroélectrique. "



De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

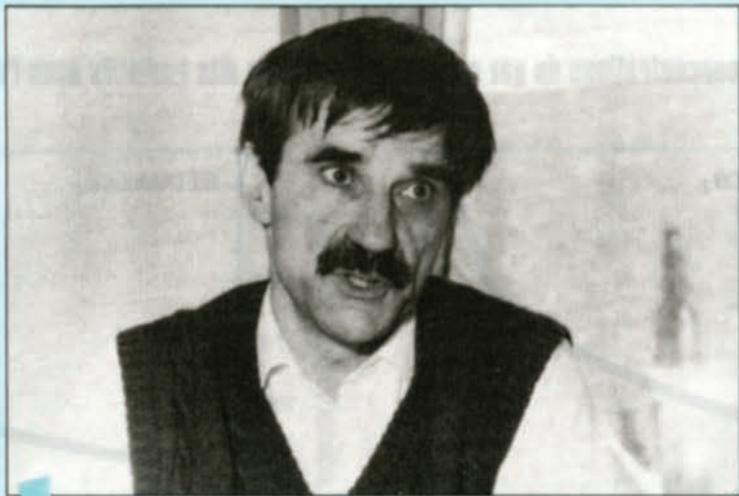


1605, rue St-Denis, Montréal

## Doctorat en sciences de l'environnement

# Une entente de collaboration avec l'UQTR

Le doctorat en sciences de l'environnement, unique au Québec et au Canada, existe depuis l'automne 87 à l'UQAM. Tout récemment, l'Université signait une entente de collaboration avec l'Université du Québec à Trois-Rivières, entente qui ne doit pas être vue comme une extension de ce programme. \* Le doctorat reste entièrement sous la responsabilité de l'UQAM, explique son directeur Serge Occhiotti, professeur au département de géographie. L'UQTR possède une excellente équipe dans ce domaine, ses points forts étant la démontstration et les pâtes et papier, mais ils n'ont



Le directeur du doctorat en sciences de l'environnement, Serge Occhiotti.

pas nécessairement la masse critique. Cette entente prévoit donc la possibilité d'annoncer ce programme dans l'annuaire de l'UQTR, de recevoir des demandes d'admission qui seront acheminées à l'UQAM et de dispenser certains cours disciplinaires en utilisant le transfert des crédits. Les étudiants, par contre, pourront réaliser leurs travaux de recherche dans leur propre université. \* Monsieur Occhiotti tient à souligner qu'il a hérité de cette situation positive grâce au travail de ses collègues précédents Dolores Planas et Réjean Fortin. Cette collaboration harmonieuse, comme il tient à le souligner, est

opérationnelle depuis la session d'automne 91. Deux étudiants de l'UQTR se sont inscrits. \* Dans le cadre de cette entente, certains professeurs de l'UQTR, ajoute-t-il, sont accrédités à l'assemblée des professeurs accrédités au doctorat et nous sommes en train de voir comment ils pourraient éventuellement être admis au conseil de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM. Nous sommes également à examiner d'autres collaborations avec des constituantes, on pense à l'INRS-Eau et l'INRS-Océanologie et éventuellement l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. \*

## Toxicologie

Suite de la page 1

méthodes et de tests diagnostiques servant à l'évaluation toxicologique ce qui est, par conséquent, utile quand on s'intéresse à la gestion du risque pour la santé des diverses espèces trouvées dans l'environnement. La préoccupation de recherche centrale du CIRTOX est la surveillance biologique des organismes vivants, y compris l'humain, à l'égard des contaminants de leur environnement. Le directeur du CIRTOX est M. Gabriel Plaa, professeur titulaire au département de pharmacologie de l'Université de Montréal. M. Gaston Chevalier, professeur au département de sciences biologiques de l'UQAM et directeur du laboratoire de toxicologie de l'environnement (TOXEN) est responsable des travaux du CIRTOX menés à l'UQAM.

Par ailleurs, l'Université de Guelph s'intéresse particulièrement à l'écotoxicologie, notamment au mouvement des contaminants-traces dans l'environnement et des risques pour la santé ainsi qu'à l'étude de l'impact de l'environnement sur les aliments.

Les principaux champs de recherche de l'Université de la Saskatchewan sont les suivants: viabilité de l'agriculture et des écosystèmes naturels de l'ouest du Canada; gestion du cycle de vie des toxiques et évaluation toxicologique de la salubrité de l'environnement de la région.

### Soutien aux chercheurs

Le Réseau offrira un soutien aux chercheurs en toxicologie dans les universités canadiennes. Ces scientifiques pourront, en effet, établir les critères qui permettront d'améliorer le contrôle et la gestion des substances potentiellement dangereuses pour la santé ou l'environnement. On se rappellera qu'au cours des consultations sur le Plan vert, les Canadiens avaient demandé que ces substances fassent l'objet d'un meilleur contrôle.

Il fera avancer la science de la toxicologie de plusieurs façons: en favorisant la collaboration entre les universités; en encourageant la réalisation de projets de recherche conjoints; en conseillant le gouvernement fédéral sur la toxicité et les risques et en assurant l'excellence de l'enseignement et de la recherche en toxicologie.

## Prix Marcel-Aimé Gagnon

Suite de la page 1



(portrait de l'artiste): André Clément, détenteur d'une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM et récipiendaire du Prix Marcel-Aimé Gagnon.

arts, des lettres et des communications, en octroyant le Prix Marcel-Aimé Gagnon, doté d'une bourse de 750 \$.

Cette année, c'est un diplômé de maîtrise en arts plastiques, André Clément, qui a mérité la distinction pour la qualité de son mémoire intitulé *Vidéographie: coexistence de générations visuelles*, déposé à l'hiver 1991.

Un mémoire en arts plastiques implique à la fois un travail écrit et la présentation d'une exposition. André Clément a exposé ses oeuvres à la Galerie Dazibao de Montréal. Pour lui, "exposer à l'extérieur de l'UQAM, permettait d'avoir un feed-back du public et des médias."

André Clément voit dans ses oeuvres "l'illustration de l'éclatement des valeurs engendrées par l'industrialisation et les tensions vécues partout dans le monde." L'impasse où nous nous retrouvons au 20e siècle a inspiré, dit-il, le titre de son exposition: *Aporia*. "Une aporie est un problème qui n'a pas de solution ratio-

nelle", souligne l'artiste.

Clément utilise surtout la photographie et l'image vidéo qu'il mélange et façonne dans le but de créer de nouvelles images. "Je joue avec les différentes textures en photographiant le tout projeté sur de la pierre, du bois... Les possibilités sont infinies."

D'un abord simple et direct, le récipiendaire du Prix Marcel-Aimé Gagnon parle avec chaleur du travail d'artiste et de son oeuvre dont le côté documentaire est évident. Ancien étudiant en ingénierie, Clément a roulé sa bosse un peu partout pendant huit ans avant de s'inscrire en Beaux-Arts à l'Université Concordia, pour ensuite compléter sa maîtrise en arts plastiques à l'UQAM.

Rappelons que le Prix Marcel-Aimé Gagnon a été créé en l'honneur du premier directeur des relations publiques de l'Université qui fondait la Fondation de l'UQAM en 1979 et en devenait le directeur général jusqu'en 1984.

## Robert Nadeau, à la Fédération canadienne d'études humaines

M. Robert Nadeau, professeur au département de philosophie, a été élu président de la Fédération canadienne d'études humaines. La Fédération réunit 33 associations de sociétés savantes en sciences humaines, excluant celles en sciences sociales qui sont regroupées par la Fédération canadienne des sciences sociales. Ces deux fédérations sont les principaux interlocuteurs de l'un des trois grands organismes subventionnaires du gouvernement fédéral, le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH). Elles représentent la base dans tous les dossiers relatifs à la recherche, aux bourses de doctorat, etc. Les deux autres organismes subventionnaires fédéraux sont le Conseil de recherche médicale (CRM) et le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG). M. Nadeau est à l'UQAM depuis 1971. Il a aussi été président de l'Association canadienne de philosophie.

YVES PAPILLON  
Avocat



Vraiment  
près du  
campus

- pratique générale  
- droit de la famille

Tél.: 844-8804

315, est René-Lévesque, bur. 201 (coin Sanguinet)

## Les nouveaux espaces du département de musique

# Un pavillon qui sonne juste !

Depuis le 6 janvier dernier, étudiants et professeurs du département de musique ont emménagé dans leur nouveau pavillon sis au coin de Maisonneuve et Saint-Denis. Un pavillon conçu spécialement en fonction de la musique et des particularités qui en découlent. On a vu à tout ! Des fenêtres isolées de tout bruit urbain, des dalles flottantes pour empêcher les vibrations de toute nature, des tubes fluorescents silencieux dans les studios de pratique, des murs sans parallélisme pour éviter que le son voyage mal, etc. Aucun détail n'a été laissé au hasard. Nous avons fait le "tour du propriétaire" avec le

Le pavillon de musique occupe trois étages y incluant la bibliothèque. Les espaces sont divisés en îlots: performance, studios de pratique, enseignement et bureaux. Commençons d'abord par la salle anéchoïque qui, selon Guy Vanasse, est la deuxième du genre à Montréal. "C'est une salle sans écho où le son n'est jamais altéré. La vérité absolue du son! On l'utilise, dit-il, pour faire de l'expérimentation sur les sons et en plus, cette salle est reliée au studio d'enregistrement." Ce studio d'enregistrement, qui n'est pas encore complètement installé, est de type analogique et digital. Il est relié avec la salle de concert



La Salle des grands ensembles. "Au pupitre" le professeur Jean-Louis Gagnon.



Guy Vanasse, directeur du département de musique dans la salle anéchoïque.

directeur du département Guy Vanasse. Nous vous présentons ici quelques photos qui sauront donner le ton des lieux.

Mercure, avec les trois studios MIDI (musical instrument digital interface) que possède le département ainsi qu'avec le local des

grands ensembles. "Un studio à acoustique variable, de préciser le directeur, c'est-à-dire réverbérant ou amortissant. Tout dans la pièce, les planchers, les murs et les plafonds ont été conçus dans cet esprit." Les locaux d'enseignement, eux aussi, ont été soignés. On y retrouve dans chaque local un système de son haute fidélité. À cela on ajoute des locaux réservés à l'enseignement de la musique de chambre, un peu plus d'une vingtaine de studios de pratique, un local d'électropianos, un local pour les percussions populaires. Le département vient d'ailleurs d'embaucher comme chargés de cours deux célèbres percussionnistes Luc Boivin, que l'on connaît grâce à l'émission "Beau et Chaud" de Radio-Québec et Pierre Hébert. Et finalement, la salle des grands

ensembles. "Cette salle est une très belle réussite acoustique, souligne Guy Vanasse; on peut y présenter des mini-concerts étudiants, les estrades y sont rétractables." Au moment de notre passage, le professeur corniste Jean-Louis Gagnon y donnait le cours "Harmonie de concert". Un quarantaine d'étudiants aux cuivres, aux bois, aux percussions s'exerçaient à la pièce *Le barbier de Séville* et quelques autres pièces en vue d'un concert à la salle Marie-Gérin Lajoie au mois d'avril prochain.

On compte à cette session-ci 327 étudiants inscrits dans les 5 profils qu'offre le programme: interprétation, musicothérapie, enseignement collectif, musicologie et musique populaire. Une trentaine de chargés de cours et une ving-

taine de profs. "Ça vous semble beaucoup?", demande le directeur. Il ne faut pas oublier, répond-il, que les professeurs donnent beaucoup de leçons individuelles ce qui change les données en comparaison avec les autres secteurs."

Ces nouveaux locaux semblent ravir ceux qui en font usage. Ça se sent dans les corridors. A moins que le vieil adage "La musique adoucit les moeurs" prenne ici toute sa valeur. De toutes façons, rien de comparable avec le Palais du commerce où le département était jadis installé. Des événements d'ouverture officielle sont prévus en mars. Vous pourrez alors en juger par vous-même à moins que vous n'avez déjà assisté à la journée portes ouvertes du 22 février dernier.

## Groupe de travail

Suite de la page 1

mentale; manque d'un lieu intermédiaire de concertation et de gestion; inadéquation des instances par rapport aux besoins et malaise dans les interfaces entre les besoins des usagers et les services. Notre réflexion est encore peu avancée, affirme-t-il, nous sommes en train d'élaborer un diagnostic au moment où l'on se parle." Ce diagnostic sera soumis publiquement à la com-

munauté et sera également envoyé à environ 250 groupes que le groupe de travail a identifiés: associations étudiantes, syndicats, services, etc. Le diagnostic se doit d'être validé auprès de la base comme le stipule le mandat du groupe de travail. "D'autres audiences publiques, cette fois-ci de validation du diagnostic, auront lieu en mars, confirme monsieur Vocelle soit les 12 et 19

mars. Nous suivons à la lettre l'échéancier, nous ne voulons pas sauter d'étapes. Les personnes sont priées d'intervenir, à ce moment-ci, non pas sur les solutions à apporter mais sur le diagnostic lui-même. Leur semble-t-il juste? A-t-on oublié quelque élément?"

Vos réactions sont donc sollicitées. Vous pouvez en faire part

à monsieur Yvon Lussier du bureau de la recherche institutionnelle qui agit à titre de secrétaire. Rappelons que le groupe de travail, composé des professeurs Camille Limoges et Claudette Hould, du directeur de l'ÉNAP Pierre De Celles et de Michel Lizée, coordonnateur au service aux collectivités, entend déposer ses hypothèses et scénarios au CA à la fin du mois

de mai. "Nous entretenons un optimisme modéré, conclut monsieur Vocelle, quant au succès de ce groupe de travail et aux solutions à envisager."

Salle pour vos "PARTYS"  
50 à 200 places disponibles

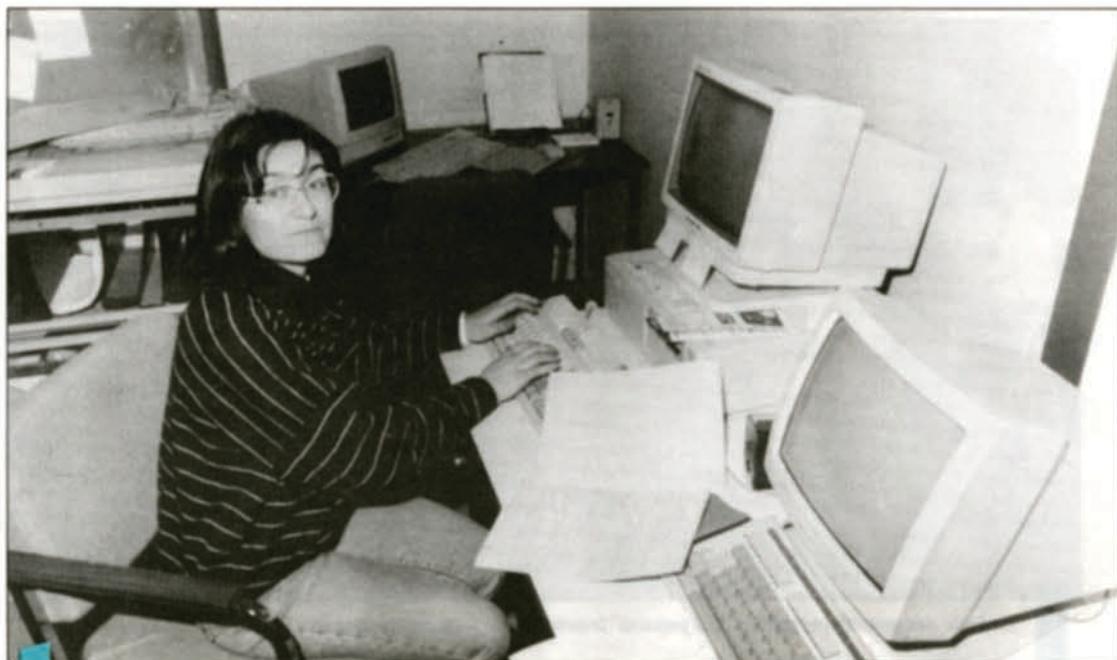
Le  
**Grand café**  
Montréal

1720, rue St-Denis, Montréal, H2X 3K6

849-6955

## Les virus informatiques

# Méfiez-vous, ils sont partout!



Mme Hélène Bouley, analyste au service de l'informatique.

Dans le but de conscientiser et de responsabiliser l'utilisateur de micro-ordinateurs aux problèmes générés par la propagation de virus informatiques, le comité des usagers de l'informatique a adopté une Politique qui aidera à développer des attitudes qui permettent d'éviter de nombreux ennuis. Car, faut-il le rappeler, un disque rigide contaminé est parfois synonyme de destruction des données.

"Les copies de sécurité et la vérification systématique des disquettes avec un logiciel antivirus figurent parmi les bonnes habitudes à prendre", estime Hélène Bouley, analyste au service de l'informatique. La décontamination et la récupération des fichiers sont des processus longs et pénibles, pendant lesquels les données ne sont pas accessibles aux usagers. Leur perte est, bien sûr, encore plus dramatique.

Depuis juin dernier, des centaines d'heures ont été consacrées à ce problème par le personnel des services à la clientèle du service de l'informatique. C'est donc dans le but d'enrayer l'épidémie que le comité des usagers a adopté une politique concernant les virus informatiques.

### Acquérir un programme antivirus

La première règle à suivre est sans doute l'acquisition et la mise à jour régulière d'un logiciel antivirus. "La mise à jour de tels logiciels est obligatoire, précise Mme Bouley, puisque de nouveaux virus apparaissent plusieurs fois dans une même année."

L'acquisition d'un tel outil demeure toutefois la responsabilité financière de l'usager. Mais pour minimiser les coûts, le service de l'informatique a obtenu une licence institutionnelle.

### Application de la politique

Les responsables de micro-ordinateurs doivent faire installer les logiciels antivirus appropriés et mettre en place des procédures de copies de sécurité au rythme où les données sont modifiées. À l'achat d'un logiciel antivirus aux services à la clientèle, l'usager reçoit régulièrement les nouvelles versions pendant un an. Trois types d'abonnement et de distribution sont offerts. Par téléchargement pour les postes de travail et les serveurs reliés au réseau campus; les installations et les mises à jour sont alors effectuées par le service de l'informatique et les coûts sont de 40 \$ par poste et par an. Par courrier interne au coût de 55 \$ par an; dans ce cas, le responsable du poste doit

installer lui-même le logiciel. Les personnes non reliées au réseau campus peuvent faire installer le logiciel au coût de 75 \$ par an.

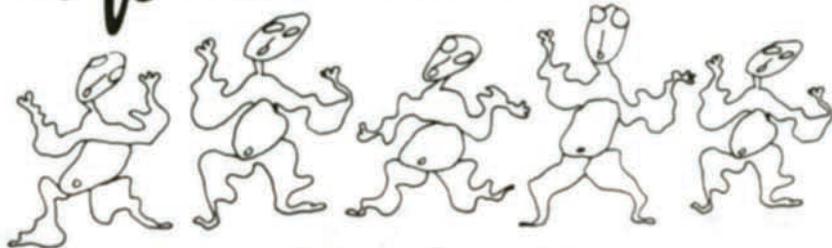
Lorsqu'un usager se conforme à cette politique, les services à la clientèle offrent gratuitement un service de désinfection et de récupération des fichiers en cas de destruction accidentelle de ceux-ci. Dans les autres cas, ce service sera facturé au tarif des analystes-conseils.

## SEUQAM en bref...



Rendez-vous du SEUQAM: "Les midis pour tout dire", en février et mars.

café des arts st-denis



Cuisine française  
Service rapide - Table d'hôte

1567 St-Denis  
Métro Berri-UQAM

Tel.: 987-9533

La convention collective des employés,ées de soutien de l'Université (SEUQAM) venant à échéance en novembre prochain, l'assemblée générale a élu ses premiers représentants au comité de négociation. Il s'agit de Michel Bolduc, vice-président du syndicat, qui assurera la coordination du comité, et de Gervais Bilodeau, délégué du secteur technique. L'assemblée générale a par ailleurs élu deux membres au comité d'équité salariale: Sylvie Blais (secteur professionnel) et Richard Lajeunesse (secteur métiers-services).

L'assemblée du 10 février a d'autre part souscrit un deuxième don de 250 \$ pour appuyer les revendications des agents de bord syndiqués de NATIONAL, en lock-

out depuis le 19 novembre dernier.

### Les midis pour tout dire

L'exécutif et le conseil syndical invitent l'ensemble des syndiqués à des rencontres-midis (les midis pour tout dire) dans le but de parler, de discuter, du travail à l'UQAM, des satisfactions et des frustrations, des rêves de changement... de parler aussi du fonctionnement, de l'implication (ou du désintérêt) des membres, etc. Les rencontres (lunch et vin offerts par le syndicat) ont lieu entre le 25 février et le 9 mars, de midi à 14 heures dans différents pavillons de l'Université - le détail est largement publicisé auprès des membres du SEUQAM.

# La prise en charge d'un proche dépendant: une affaire de femmes



Mme Nancy Guberman et M. Pierre Maheu du département de travail social.

Non, l'amour ne suffit pas lorsqu'il s'agit de prendre en charge un proche dépendant et souvent, famille devient synonyme de femmes, car dans la majorité des cas, ce sont elles qui sont confrontées aux problèmes que pose le maintien à domicile des adultes non autonomes. Telle est la principale conclusion d'une étude réalisée par les professeurs Nancy Guberman et Pierre Maheu du département de travail social et Chantal Maillé de l'Institut Simone-de-Beauvoir de l'Université Concordia.

Les femmes qui s'engagent dans un tel processus sont guidées par des sentiments d'amour, de devoir, d'obligation parentale et filiale, de même que par le besoin d'aider les autres. "Toutefois, précisent les auteurs, on ne peut affirmer que les femmes se laissent conduire par les sentiments d'amour, de culpabilité et de devoir sans relier cela au contexte social, politique et économique dans lequel elles vivent, celui-ci, en Occident, étant caractérisé par l'inégalité des rapports hommes/femmes, la position de faiblesse des femmes dans l'espace économique et leur

omniprésence dans la gestion de la sphère privée."

"Bien sûr, il y a des hommes qui s'occupent d'une épouse malade, ajoute Pierre Maheu. Mais alors, ils le font dans un rapport d'amour et non pas parce que la société les interpelle. Or, souvent les femmes n'ont pas le choix."

### Une tâche complexe

La moyenne d'âge des soignantes interrogées est de 53 ans. Il n'est pas rare qu'une femme de 70 ans prenne soin de sa mère âgée de 90 ans. Et que penser du cas d'une

mère dans la soixantaine qui s'occupe d'un fils de 40 ans souffrant de troubles mentaux sévères? Peu d'alternatives s'offrent à elles. Le phénomène de la désinstitutionnalisation, l'absence d'aide de l'entourage, le manque de recours publics placent souvent ces femmes devant un choix déchirant: jeter un fils à la rue ou le prendre en charge.

Les conséquences sont parfois dramatiques pour les personnes soignantes: réclusion, épuisement, dépression, découragement. Car, selon les professeurs Maheu et Guberman, les exigences à rencontrer sont trop élevées. Les tâches à accomplir sont à peu près les mêmes que celles exécutées par le personnel des institutions: administration de soins physiques, support, accompagnement, et ce 24 heures par jour. On doit toujours faire face à l'imprévisible. Dans les hôpitaux, des équipes spécialisées font ce travail. On se remplace et on est rémunéré.

### Institution ou maintien à domicile

Le choix entre maintien à domicile et prise en charge institutionnelle ne se pose pas dans les mêmes termes selon qu'on s'occupe d'une personne psychiatriquée ou d'un proche âgé, révèle l'étude. La majorité des soignantes de personnes âgées penchent en

faveur du maintien à domicile. À leur avis, l'institution est une solution de dernier recours. Plusieurs ont proposé des moyens d'améliorer les conditions actuelles de maintien à domicile: rémunérer les soignantes, ou encore, développer des ressources comme des gardiennes ou des centres de dépannage. Par ailleurs, presque tous les parents de personnes psychiatriquées estiment qu'une plus grande prise en charge institutionnelle serait la meilleure solution pour eux et pour les malades. On réclame plus de résidences adaptées, des équipes médicales d'urgence disponibles 24 heures par jour et des maisons de transition entre l'hôpital et le foyer familial.

La désinstitutionnalisation des personnes âgées et des personnes psychiatriquées s'est faite aux dépens des femmes tout comme les programmes de maintien à domicile, concluent les auteurs. De leur plein gré ou encore parce qu'elles ne voient pas d'autres solutions, des femmes se retrouvent confinées à la maison pour dispenser des soins que les institutions et les services sociaux ne procurent plus. Les auteurs de l'étude déplorent le manque de volonté politique de développer des formules communautaires. Formules qui feraient de la famille un partenaire et non pas la seule ressource sur qui la personne âgée ou psychiatriquée peut compter. Les résultats de cette étude sont publiés aux éditions Remue-Ménage sous le titre *Et si l'amour ne suffisait pas...*

## Au DSA

# Projet 90: une façon originale d'évaluer un programme

Lancé en septembre 90 par le professeur André Charette, du département des sciences administratives, le projet 90, nommé ainsi parce que son instigateur souhaite qu'il dure toute la décennie, comporte plusieurs dimensions: évaluer le programme de façon expérimentale, créer une plus grande cohésion entre étudiants et professeurs et améliorer la formation fondamentale (synthèse, communication orale et écrite, prise de décision, etc.) "C'est une façon novatrice, affirme André Charette de revoir le bac en administration sans changer totalement le programme pour l'instant. Nous en sommes à notre deuxième cohorte d'étudiants. Une quarantaine de volontaires, donc, suivent un programme quelque peu différent du programme régulier. Un laboratoire expérimental où ces étudiants suivent

leurs cours ensemble, en cohorte, cela crée une plus grande cohésion et une qualité d'échanges qui n'était pas toujours présente. On a voulu ainsi recréer une ambiance académique intéressante parce que, déplore-t-il, les conditions d'étude ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être."

Une douzaine de profs qui ont la responsabilité des cours de première année se rencontrent, eux aussi, tous les deux mois pour discuter de leur enseignement et parler des points forts et faibles de leurs étudiants. Et comme résultat, un double effet: une valorisation de l'enseignement et un meilleur encadrement des étudiants. "Deux fois par année, je rencontre tous les étudiants de ces cohortes, raconte André Charette, titulaire d'une cohorte. Jusqu'à maintenant, il est

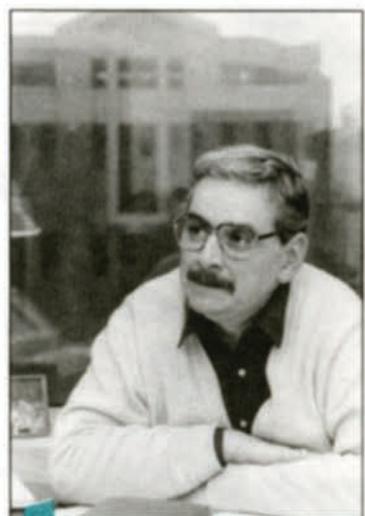
encore trop tôt pour faire une évaluation juste et précise des effets. Un cours ne peut s'évaluer sur un an. Toutefois, le projet 90 nous a permis de mieux concevoir la notion de persévérance aux études. De la première cohorte, seulement quelques étudiants ont quitté. Si la persévérance veut dire rester dans le programme on peut dire que le taux est de 75% mais si cela signifie être dans le cheminement qui convient alors là le taux est de 92%."

Comment cela se passe-t-il? La version actuelle de l'expérimentation se passe sur trois ans. La première année, les étudiants suivent 4 cours nouveaux sur 10 mais tous en cohorte. La deuxième année, 4 cours se donnent en cohorte mais il n'y a pas de nouveaux cours et enfin la dernière année, 2 nouveaux cours en cohortes

sont au programme. Bien que le projet soit une expérience pilote, les étudiants ne sont pas pris en otage. "Si certaines choses ne fonctionnent pas, nous sommes en mesure, affirme monsieur Charette, d'apporter les corrections nécessaires rapidement de façon à ne pas pénaliser nos étudiants. Nous avons à cet égard, une évaluatrice professionnelle qui suit le programme mis en place et qui nous aide à en faire l'évaluation ainsi qu'une équipe pédagogique d'une vingtaine de profs. L'expérience occasionne des frais supplémentaires mais nous sommes appuyés dans notre démarche par le décanat des études de premier cycle et tout le programme est géré par le module"

Entre la 4<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> année, André Charette prévoit pouvoir bien évaluer le programme expé-

rimental et savoir si le transfert des acquis peut se faire dans le programme régulier. "En ce moment, termine-t-il, nous travaillons à un projet d'un nouveau cours de 90 heures résolument multidisciplinaire qui pourrait mettre à profit les départements de théâtre, de philosophie, de sciences administratives et de kinanthropologie."



M. André Charette, professeur en sciences administratives et initiateur du Projet 90 alors qu'il était directeur du module.

## Les 5-6-7 mars, à l'UQAM

# La Tournée juste pour rire



La Tournée juste pour rire 1992. Dans l'ordre habituel: le metteur en scène Fernand Rainville et les humoristes Daniel Leblanc, Valérie Gasse, Danièle Nolin et Maxime Martin.

Le service de l'animation communautaire et l'association étudiante de sciences économiques vous invitent à assister à la *Tournée juste pour rire 1992*. Quatre finissants de l'École nationale de l'humour: Valérie Gasse, Daniel Leblanc, Maxime Martin et Danièle Nolin relèveront le défi de vous faire rire à 20 h 30 à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Ils seront accompagnés de Claudine Mercier le 5 mars, Patrick Huard le 6 mars et François Massicotte le 7 mars. Entre janvier et mai, la Tournée

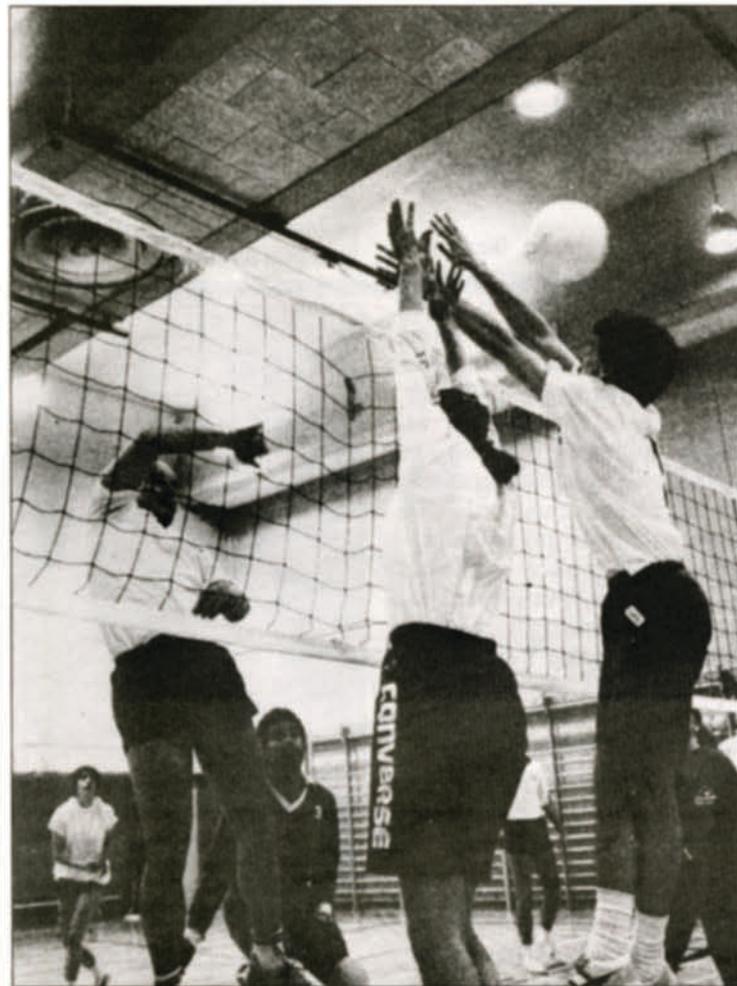
aura visité plus de trente villes. Ce volet du groupe *juste pour rire* est ponctué par la formation et une préparation rigoureuse de la relève de l'humour, tout en s'amusant.

Animation, numéros individuels et numéros de groupe sont au programme. Préférant réserver la surprise au public, Maxime Martin refuse de dévoiler le contenu du spectacle. "Toutefois, dit-il en souriant, le spectacle est bien rodé et nous sommes tous très bons." Il définit son humour de "provoca-

teur" et il adore le contact avec le public. "Pour moi, c'est important d'avoir l'impression d'être installé dans le salon du spectateur."

La Tournée est en fait un des cinq volets de la Formation juste pour rire, les autres étant Jeunes pour rire, l'École nationale de l'humour, les Auditions nationales et les Lundis juste pour rire. Louise Latraverse, directrice de la Formation lie étroitement ces volets: "les jeunes ont la chance de débiter au niveau secondaire avec

## Tournoi de volleyball



Pour la troisième année, le service des sports invite tous les modules, associations étudiantes, employés, étudiants de l'UQAM et de l'École de technologie supérieure à constituer des équipes et à participer à la *Classique des sucres* de volleyball qui se déroulera samedi le 14 mars prochain dans ses locaux, à l'ÉTS. Les participants ont jusqu'au 9 mars à 20 h pour s'inscrire. Les frais d'inscription sont de 72 \$ ou de 60 \$ par équipe si avant le 28 février. Pour plus de renseignements, composez le 987-3105.



## L'équipe de ski :



## sur la bonne piste

Depuis le 18 janvier dernier, neuf équipes de ski représentant autant d'universités québécoises, se disputent les premières places du circuit universitaire québécois de ski alpin. "La saison s'annonce bonne pour les *Bacheliers du ski de l'UQAM*", estime Manon Vaillancourt, responsable du service des sports.

"Nos garçons sont des coureurs moyens-forts mais réguliers. Les filles, qui ne se classaient pas très bien depuis quelques années, s'améliorent. Marika Vaillancourt, une des meilleures, se retrouve en première place après six épreuves de slalom et de slalom géant.

"Côté classement par équipe, les choses ne vont pas mal non plus, ajoute Mme Vaillancourt. L'équipe masculine est présentement en première place et celle des filles en quatrième."

L'équipe des *Bacheliers du ski de l'UQAM* comprend 25 membres, dont 8 filles et 17 garçons.

Courtemanche et Jici Lauzon (1986), François Massicotte et Lise Dion (1988), Claudine Mercier (1989) et plus récemment Patrick Huard (1990-1991).

La mise en scène a été confiée à Fernand Rainville, metteur en scène associé pour *Les Misérables*. Les billets sont en vente à la billetterie du pavillon Judith-Jasmin au coût de 12 \$. Pour réservation: 987-3456.

De ce nombre, 22 courent régulièrement et participent à diverses compétitions - Coupe Molson Dry internationale, Championnat universitaire provincial, etc. - C'est au cours du camp d'entraînement à Rimouski (du 5 au 12 janvier), que l'équipe a été définitivement formée, dit Mme Vaillancourt.

Pour subvenir à ses besoins, l'équipe, qui est une corporation indépendante avec conseil d'administration, doit s'autofinancer. La vente de ski annuelle lui permet d'aller chercher le gros du budget. Le service des sports, pour sa part, paie les cotisations de la Fédération québécoise du sport étudiant, soutient certaines activités, prête sa camionnette pour les déplacements de l'équipe, etc.

Durant la saison, les skieurs du circuit universitaire accumulent des points de la Fédération internationale de ski. Selon leur performance, ils pourront peut-être participer aux prochaines Universiades en 1993.

## Stationnement intérieur

## Une nouveauté à l'UQAM



Le stationnement Athanase-David a ouvert ses portes en novembre dernier à la population uqamienne.

Les employés et étudiants de l'UQAM qui le désirent peuvent depuis novembre dernier laisser leur voiture dans un stationnement intérieur situé juste derrière le pavillon Athanase-David et accessible par le pavillon des sciences de la gestion. L'entrée des voitures se trouve sur la rue Sanguinet, près de Sainte-Catherine.

À la demande de la Ville de

Montréal, l'Université a dû faire construire à la dernière minute ce stationnement intérieur sous-terrain de 180 places, réparti sur cinq demi-niveaux, pour contrer le problème d'achalandage des rues du centre-ville.

La grille de tarifs proposée par le service des magasins et stationnements offre plusieurs possibilités. Les gens de l'UQAM, sur présentation d'une preuve, peuvent se

procurer une vignette les identifiant qui leur permettra de stationner leur voiture au coût de 1.35 \$ de l'heure pour un maximum de 7 \$ par jour, taxes incluses. La carte mensuelle peut aussi présenter un certain intérêt : il en coûte 139 \$ par mois pour se stationner du lundi au vendredi avant 17 h. Une autre carte mensuelle permet à qui le désire d'avoir accès au stationnement sept jours par semaine, 24 heures par jour, 365 jours par année au coût de 214 \$, taxes incluses. Pour les gens de l'extérieur, c'est un peu plus cher : 1.35 \$ la demi-heure pour un maximum de 8 \$.

"D'après certaines études que nous avons effectuées, nos prix sont semblables à ceux qu'on retrouve dans la région, pour un stationnement intérieur, bien sûr, affirme monsieur Michel Meilleur, directeur du service des magasins et des stationnements. L'occupation quasi-totale des espaces démontre bien que nous ne sommes pas plus cher qu'ailleurs. Nous atteignons présentement nos

objectifs de vente avec 1 100 \$ de revenus par jour. Nous voulons autofinancer en 25 ans l'investissement de 2 600 000 \$ qu'a nécessité la construction du stationnement Athanase-David et des espaces commerciaux du pavillon des sciences de la gestion. C'est bien parti."

L'Université possède actuellement deux stationnements extérieurs, situés aux pavillons Arts IV et Lafontaine. En 1994, un deuxième

stationnement intérieur ouvrira ses portes. Situé sous le nouveau complexe scientifique, il comptera 600 places, soit 250 places de plus que celui du pavillon Arts IV qui disparaîtra.

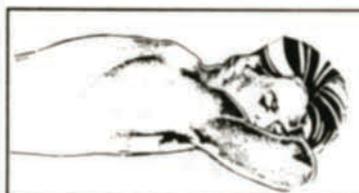
En attendant, les employés et les étudiants qui veulent se procurer une vignette ou un forfait de stationnement n'ont qu'à se présenter au local A-M920 avec une preuve d'appartenance à la population uqamienne.

Que ce soit pour la PRÉVENTION, la DÉTENTE, le PLAISIR, la CROISSANCE ou la THÉRAPIE

### Le CENTRE de MASSOTHÉRAPIE au CEPsum

VOUS OFFRE UN SERVICE PROFESSIONNEL ADAPTÉ À VOS BESOINS ET À VOTRE CONDITION PHYSIQUE

possibilité de remboursement par vos assurances. Informez-vous!



depuis 1987

**345-1741**

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
2100, ÉDOUARD MONTPETIT, LOCAL 249  
MÉTRO ÉDOUARD MONTPETIT

## LES ESSENTIELLES FOURNITURES UNIVERSITAIRES...



## LES ESSENTIELS DE LA COOP-FOURNITURES

Les prix COOP, vos notes de cours,  
vos manuels...

UN COMPTOIR LIBRE-SERVICE  
POUR TOUTE VOTRE PAPETERIE.

La COOP-Fournitures, pavillon Judith-Jasmin,  
local JM-205, près du métro.

**COOP**  
**U Q A M**

**L'ESSENTIELLE COOP**

# TITRES D'ICI

## MS-DOS simplifié



Pour ceux qui veulent se familiariser avec le nouveau système d'exploitation MS-DOS, version 5, et tirer le maximum de leur PC, voici un ouvrage tout indiqué *MS-DOS simplifié, Version 5*, de Sylvie Roy du service de l'informatique. Publié aux Éditions Logiques, ce livre vous offre une foule de conseils et de petits trucs pratiques; vous y trouverez également la façon d'organiser votre disque rigide ainsi que la syntaxe des principales commandes simplifiant ainsi le contact entre l'utilisateur et son ordinateur. Yves Leclerc de La Presse a qualifié cet ouvrage de "guide de l'essentiel".

## Lotus 1-2-3



concepts fondamentaux, y compris les notions plus difficiles, c'est-à-dire les cellules, les valeurs par défaut, la notion d'étendue, les commandes Copie, Déplace ou Efface des données, Supprime ou Insère une colonne ou une ligne, etc. Cette troisième édition intègre les nouvelles fonctions de la version 2.3 du logiciel et les concepts sous-jacents. Publié chez Gaëtan Morin, par MM.

Claude Decoste, chargé de cours; Guy Marion, professeur au département des sciences administratives; Michel Plaisent, professeur au département des sciences administratives et directeur adjoint du module d'administration et Claude Pichet, professeur au département de mathématiques et d'informatique.

**CLUB VOYAGES.** **L'AGENCE DU CAMPUS.**

375 est, Boul. de Maisonneuve - Mtl (métro: Berri-UQAM) 288-8688

## C'est à deux pas d'ici.



Vous pouvez utiliser le Guichet Express de la TD, sans nécessairement avoir une de nos cartes Accès Personnel \*(carte verte)? En effet, les banques et les sociétés de fiducie font presque toutes partie du réseau Interac\*\*.

Vous pouvez donc avec votre carte d'une autre institution financière effectuer des retraits au Guichet Express. Avec le Guichet Express, c'est plus facile, plus rapide et plus pratique que jamais.



Passez me voir

\* Marque de commerce de la Banque TD  
\*\* Banque TD, usager autorisé de la marque

Les auteurs de l'ouvrage intitulé *Comprendre et maîtriser Lotus 1-2-3 - Versions 2.2 et 2.3* explorent en profondeur la logique du Lotus 1-2-3. Ils expliquent clairement les

# GUÉRIN UNIVERSITAIRE

Nous sommes à la recherche de professeur(e)s et de chargé(e)s de cours ayant des notes de cours pouvant devenir des manuels ou des projets de rédaction pour les étudiants (e)s de niveaux universitaires et collégiaux.

Nous sommes aussi à la recherche d'enseignant(e)s qui nous suggéreraient des manuels en langue anglaise correspondant à des cours de niveaux universitaires et collégiaux pouvant être traduits en fonction des besoins des étudiants(e)s et des professeur(e)s.

Guérin est le plus important acheteur de manuels scolaires au Québec et le plus important éditeur de manuels scolaires canadiens.

Communiquez vos projets par écrit, par téléphone ou par télécopieur à l'attention de Gaëtan Dufour, vice-président, et soyez assurés d'une réponse rapide et d'une communication des plus dynamiques.

## Guérin, éditeur Itée

Gaëtan Dufour, vice-président  
4501, rue Drolet  
Montréal (Québec) H2T 2G2  
Tél.: (514) 842-3481  
Fax: (514) 842-4923

# L'image de nos entreprises au Centre de design

Sommaire des formes apparentées  
tiré du livre du professeur Gérard Bochud, intitulé  
*1000 symboles du Québec*

	10		88		131
	11		89		135
	16		91		136
	20		93		142
	40		96		144
	42		99		148
	49		100		153
	50		104		160
	52		110		165
	55		113		168
	57		116		169
	60		123		173
	72		124		174
	83		125		176
	86		127		182

Le Centre de design propose à compter du 27 février une exposition plutôt unique en son genre. En effet, pour la première fois au Québec aura-t-on l'occasion de voir rassemblés 1 000 symboles d'entreprises conçus par des designers-graphistes québécois au cours des vingt dernières années. Une grande diversité et une grande richesse caractérisent ces symboles tantôt très connus et tantôt peu.

De plus, lors du vernissage de l'exposition, on procédera au lancement d'un ouvrage du professeur Gérard Bochud du département de design intitulé *1 000 symboles du Québec*. Publié aux Presses de l'Université du Québec, ce répertoire a été conçu d'abord comme un document de référence où les symboles sont présentés par formes apparentées: les animaux, la main, la tête, le corps humain, le lys, l'étoile, les formes graphiques telles que le cercle, le carré, le triangle, etc. Claude Cossette, fondateur de Cossette Communication Marketing (grande agence de publicité), en a signé la préface.

Le Centre de design est situé au 200<sup>e</sup> ouest, rue Sherbrooke. Le Centre est ouvert du mercredi au dimanche de midi à 18 h. L'exposition prend fin le dimanche 5 avril 92.

## Concours de design industriel Un prix à deux diplômés



De gauche à droite, Jacques Coutu, professeur au département de design, Nicolas Gagné, gagnant du deuxième prix, Benoît Michaud, première mention, Steve Vezeau, deuxième prix et Jean-Luc Doyon, aussi professeur au département de design.

Deux diplômés de 1991 de l'UQAM en design de l'environnement ont remporté récemment le deuxième prix d'un concours de design industriel ayant pour thème *La salle de bain du futur*, organisé dans le cadre de l'Expo cuisine et salle de bains, tenue au Palais des congrès de Montréal.

Nicolas Gagné et Steve Vezeau, deux membres du Groupe 3D, groupe de recherche uqamien en design supervisé par monsieur Jean-Luc Doyon, professeur, devaient présenter une maquette

et un rendu (dessin réel) illustrant leur conception d'une salle de bain nouveau genre. Ils ont remporté un prix de 1 500 \$. Une trentaine d'équipes de designers représentant l'UQAM, l'Université de Montréal et plusieurs cégeps ont participé à ce concours.



### À tous nos abonnés externes



Prière de compléter et retourner, si les données figurant sur votre étiquette d'envoi ne sont pas exactes à: UQAM, J-M 320, C.P. 8888, Succ. A., Montréal H3C 3P8

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Titre \_\_\_\_\_

Organisme \_\_\_\_\_

Sous-organisme \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Casier postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

Quantité \_\_\_\_\_

# La force tranquille



**Force SX820**

**1499\$**

Fonctionne à 20 MHz  
Moniteur couleur Super VGA d'une résolution de 1024 X 768  
Souris à 2 boutons opto-mécaniques  
Clavier à 101 touches  
Deux lecteurs de disquettes (3 1/2 [1.44 Mo] et 5 1/4 [1.2 Mo])  
Disque dur interne de 125 Mo, 20 ms  
Système d'exploitation MS-DOS 5.0 avec DOS Shell, QBASIC  
Mémoire vive de 2 Mo extensible à 16 Mo, compatible avec LIM EMS 4.0  
Garantie de 1 an pièces et main d'oeuvre  
Progiciel intégré LotusWorks et système de menus PB Desktop



**Force SX16**

**1305\$**

Fonctionne à 16 MHz  
Moniteur couleur Super VGA d'une résolution de 800 X 600  
Souris à 2 boutons opto-mécaniques  
Clavier à 101 touches  
Deux lecteurs de disquettes (3 1/2 [1.44 Mo] et 5 1/4 [1.2 Mo])  
Disque dur interne de 40 Mo, 28 ms  
Système d'exploitation MS-DOS 5.0 avec DOS Shell, QBASIC.  
Mémoire vive de 1 Mo extensible à 5 Mo, compatible avec LIM EMS 4.0  
Garantie de 1 an pièces et main d'oeuvre  
Progiciel intégré LotusWorks et système de menus PB Desktop



**Force 486/33**

**3027\$**

Fonctionne à 33 MHz  
Moniteur couleur Super VGA, 16 bits, d'une résolution de 1024 X 768  
Souris à 2 boutons opto-mécaniques  
Clavier à 101 touches  
Deux lecteurs de disquettes (3 1/2 [1.44 Mo] et 5 1/4 [1.2 Mo])  
Disque dur interne de 200 Mo, 20 ms  
Système d'exploitation MS-DOS 5.0 avec DOS Shell, BASIC et Windows 3.0  
Mémoire vive de 4 Mo extensible à 32 Mo, compatible avec LIM EMS 4.0  
Garantie de 1 an pièces et main d'oeuvre  
Progiciel intégré Lotus123 + Lotus Write et système de menus PB Desktop



**Notebook PB386**

**2295\$**

Fonctionne à 20MgZ  
Écran VGA de 8.65" d'une résolution de 640 X 480  
Lecteur de disquette (3 1/2 [1.44 Mo])  
Clavier de 79 touches  
Disque dur interne de 40 Mo, 28 ms  
Système d'exploitation MS-DOS 5.0 avec DOS Shell, QBASIC.  
Mémoire vive de 2 Mo extensible à 5 Mo, compatible avec LIM EMS 4.0  
Garantie de 1 an pièces et main d'oeuvre  
Dimension et poids : 11" x 8.7" x 1.9"; 3 Kg  
Autonomie de trois heures

Les modèles vendus en magasin peuvent être légèrement différents de ceux présentés dans cette annonce.



**MICRO  
BOUTIQUE  
Universitaire**

**Local AM-910**

**Téléphone: (514) 987-3149**

*Nous sommes situés  
juste à côté des guichets automatiques  
de la Caisse Populaire, en face du Bureauville.*

**PACKARD BELL**